

## **DOCTEUR DESPAIR**

Scénario de Jean-Marc & Randy Lofficier  
Adapté du roman *La Bête Immonde* de Marc Agapit  
Publié aux Editions Fleuve Noir

### PERSONNAGES

#### ROLES PRINCIPAUX :

**DR. FRANÇOIS DELISSE :** Homme, 35 ans environ, dynamique, énergétique, une homme d'action, émotif, généreux, capable de s'emporter, pas un intellectuel. Le script mentionne la couleur de ses yeux (bruns), mais ce n'est pas une nécessité. Le rôle demande le port d'un maquillage élaboré visant à défigurer l'acteur durant une bonne partie du film.

**DR. XAVIER DESPAIR :** Homme, 40 ans, extrêmement charismatique avec une composante nettement "diabolique", manipulateur, machiavélique, un intellectuel. Doit être capable de paraître entièrement raisonnable dans une scène, et dément dans une autre.

**HÉLÈNE DESPAIR :** La femme du Dr. Despair, 40 ans. Très belle mais très marquée par la vie ; exsude une tristesse inconsolable et paraît frêle et de santé fragile.

#### ROLES SECONDAIRES (dans l'ordre d'entrée) :

**MARC DARTOIS :** Homme, 35 ans environ, enthousiaste, plein de vie, le contraire physique de Delisse (par ex : si Delisse est brun, Marc sera blond ; il ressemble à Alain).

**UNE BONNE :** Rôle de domestique féminin ; sans caractéristiques particulières.

**LAURA NELLI :** Cartomancienne, mais de luxe, bien habillée, etc. âge incertain, type bohémien.

**ALICE :** Infirmière, 25 ans, blonde, très belle, peut-être légèrement vulgaire.

**INSPECTEUR DE POLICE :** Approche de la retraite, lourd, calvitie, l'air pas très futé, l'humour facile.

**NICK :** Un patient de la clinique, l'air un peu moins débile que les autres.

**SERVEUR DE RESTAURANT :** Jeune, étranger, sans autres caractéristiques particulières.

**PATRON DE RESTAURANT :** Sans caractéristiques particulières.

**ALAIN :** Garçon de 15 ans, le visage franc, ouvert, honnête, sympathique, bien élevé. (il ressemble à Marc.)

#### ROLES SANS DIALOGUES :

**NAM, UN PAPOU :** Colosse noir, tatoué sur le visage.

**NAM 2 :** Son frère.

**GABRIEL :** Un apollon, au visage vicieux.

LES PATIENTS DE LA CLINIQUE : Une douzaine de personnes, l'air de malades mentaux ou de débiles.

DES PASSANTS DANS LA RUE, UN POLICIER, etc.

LIEUX ET EPOQUE :

De nos jours, quelque part en province.

LA CLINIQUE DU DR. DESPAIR : Une clinique privée, bâtiment à l'ancienne, sise au sein d'un grand parc, avec des vignobles par derrière. (on pourra utiliser un endroit différent pour ces derniers.)

A l'intérieur de celle-ci, une SALLE D'OPERATION, UNE CHAMBRE PRIVEE (avec salle de bains), un REFECTOIRE, un APPARTEMENT PARTICULIER (avec SALON et CHAMBRE), des COULOIRS, des ESCALIERS, un ASCENSEUR, un HALL D'ENTREE.

Une VILLE DE PROVINCE, une RUE COMMERÇANTE avec TERRASSE DE CAFÉ, plus la FAÇADE D'UN IMMEUBLE COSSU et L'INTERIEUR de cet immeuble.

Une ROUTE DESERTE DE CAMPAGNE.

Un RESTAURANT SUR LE PORT D'UN VILLAGE TOURISTIQUE DE PÊCHEURS.

FADE IN :

EXT. LA VILLE - JOUR

ESTABLISHING SHOT. Une ville de province.

DISSOLVE TO :

EXT. RUE COMMERCANTE - JOUR

FRANÇOIS DELISSE, dynamique, la trentaine, l'air aisé, se faufile entre les passants. Il paraît préoccupé et ne prête pas attention à ce qui l'entoure.

CUT TO :

EXT. RUE COMMERCANTE / UN AUTRE ANGLE - JOUR

MARC, même âge, même classe sociale, arrive de la direction opposée, sur le trottoir d'en face.

Il aperçoit DELISSE et son visage exprime la surprise, comme s'il venait de reconnaître un ami - ce qui est le cas. Il fait des gestes de la main pour attirer l'attention de DELISSE.

MARC

Hé ! François ! François !

Mais DELISSE, perdu dans ses pensées, ne le voit, ni ne l'entend.

MARC traverse alors la rue, avec précaution, car il y a beaucoup de circulation ; puis il court après DELISSE.

FRANÇOIS

François ! Nom de Dieu ! François !

DELISSE entend enfin son nom et se retourne. A la vue de MARC, son visage exprime une joie sincère.

DELISSE

Marc ?

Ils se serrent la main.

MARC

(un peu essoufflé)

Salut mon vieux !

DELISSE

Ça alors ! Ça fait combien de temps qu'on s'était vu ? Cinq ans ? Je croyais que tu travaillais pour un labo en Suisse...

MARC

Ils ont été rachetés, il y a eu des compressions de personnel, bref, ça fait huit mois que je suis rentré. J'ai monté un cabinet avec Lionel, tu te souviens ? Je suis content de te voir, tu sais. Je viens de recevoir des nouvelles fantastiques. Je mourrais d'envie de partager ça avec quelqu'un et puis je tombe sur toi. Ça doit être le destin...

MARC indique la terrasse d'un café.

MARC (CONT'D)

Tu as le temps de prendre un verre ? Allez, fais-moi plaisir. Tu verras, tu ne le regretteras pas...

Ils s'assoient à la terrasse.

DISSOLVE TO :

EXT. TERRASSE DE CAFE - JOUR

DELISSE et MARC sont assis, en train de finir leurs consommations. DELISSE écoute l'histoire de MARC avec un certain scepticisme.

MARC

...Donc ce type se présente et c'est un avocat de Nouvelle-Zélande, et il me dit que j'ai un oncle, du côté de ma mère... J'ignorais tout de son existence, note bien... qui était prospecteur en Papouasie, prospecteur d'uranium. Il est mort, les cannibales l'ont bouffé avant qu'il ne rentre en Métropole. Bref, il m'a tout laissé par testament. Un héritage fabuleux... Des millions ! Une chance inouïe. Je vais rouler sur l'or, mon vieux !

DELISSE

(impressionné)

Félicitations ! Qu'est-ce que tu vas faire de tout cet argent ?

MARC

Je ne sais pas encore, mais attends ! Je ne t'ai pas raconté le meilleur. Tu te souviens, quand on était à la fac, j'allais voir cette voyante...

DELISSE

Ah oui. Madame Zora... Nora ? Ne me dis pas que tu crois toujours à ces conneries ?

MARC

Ah, ne te moque pas de moi ! Je te signale que 65% des français croient en la voyance.

DELISSE

N'empêche que les voyants, c'est tous des escrocs.

MARC

OK, il y en a qui sont escrocs, c'est vrai, mais des escrocs, il y en a partout, même chez les docteurs, je te signale, et ça veut pas dire que la médecine est une escroquerie. Bref, il s'agit de Madame *Laura*. Elle est épatante ! Elle ne se trompe jamais. Tu peux demander à n'importe qui. Tout ce qu'elle leur a prédit est arrivé. C'est elle qui m'a annoncé l'héritage de l'oncle prospecteur, l'avocat, la mine d'uranium... Tout, je te dis ! Ça t'en bouche un coin, non ?

DELISSE

(ébranlé malgré lui)

Hum. Je ne sais pas.

(pause)

Ça pourrait être une coïncidence. Comme quand une bohémienne te tire les lignes de la main et t'annonce, "vous allez gagner une grosse somme d'argent". C'est le genre de prédiction qui peut arriver à n'importe qui.

MARC

Non, tu ne m'as pas entendu : je t'ai dit qu'elle m'avait tout prédit, dans les plus grands détails. C'était extraordinaire. Tu aurais du voir ça. Tu devrais aller la consulter pour toi. Tiens, je te passe sa carte...

MARC force DELISSE à prendre une carte de visite.

CLOSE-UP sur la carte, joliment design, qui dit sobrement : "*LAURA NELLI - VOYANTE*" avec une adresse et un numéro de téléphone.

DELISSE empoche la carte avec une expression de réticence, pour ne pas dire de répugnance.

DELISSE

Tu sais, je ne crois pas à ce genre de choses...

MARC

Moi, si. Et le plus beau, je ne t'ai pas dit le plus beau : elle m'a dit que j'allais faire un très beau mariage, avec une jeune femme, jolie, riche, grande et blonde comme je les aime. J'aurai une très longue vie. Je serai heureux, et j'aurai une ribambelle d'enfants et de petits-enfants. Ce n'est pas extraordinaire, ça ?

DELISSE

Ce qui est extraordinaire, c'est que tu y crois. Il n'y a pas de prédestination, mon vieux. Le futur n'est pas écrit dans les astres ou dans les lignes de la main. Tu as tout autant de chance de vivre tout ça que d'être écrasé par un camion.

MARC

(vexé)

Oh, toi, tu ne crois à rien. Mécréant, va ! Monsieur est un esprit fort. Tu sais, j'ai pas oublié comment, à la fac, tu aimais à te foutre de ma gueule à ce sujet.

DELISSE

Excuse-moi, je suis désolé...

MARC se lève et jette le prix des consommations sur la table.

MARC

(fâché)

Tu pourrais au moins avoir la décence d'être heureux pour moi. Demain, je prends l'avion pour la Nouvelle-Zélande pour aller chercher mon héritage. C'est là où je dois rencontrer la femme de ma vie et la mère de mes futurs enfants.

MARC prend congé brusquement. DELISSE se lève pour le suivre.

DELISSE

Voyons, Marc ! Je n'ai pas voulu...

EXT. RUE COMMERCANTE - JOUR

MARC s'est élancé sur la chaussée pour traverser, hors des clous. Toujours en colère, il ne fait pas attention...

...Et soudainement, un gros camion arrive et le RENVERSE.

Le cirque habituel s'ensuit : la circulation s'arrête, le camion recule, le CHAUFFEUR descend en jurant, un attroupement se forme.

DELISSE s'est précipité vers le corps de MARC et l'examine : il a la nuque brisée. Il a été tué sur le coup.